Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte = Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 34 (1977)

Heft: 2

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RECHT, R.: *L'Alsace gothique de 1300 à 1365.* Étude d'architecture religieuse. (Éditions Alsatia, Colmar 1974.) 264 S., 76 Abb. im Text, 105 Abb. außerhalb des Texts, 1 Plan, F 290.—.

STUTZ, W.: *Bahnhöfe der Schweiz.* Von den Anfängen bis zum Ersten Weltkrieg. (Berichthaus-Verlag, Zürich 1976.) 283 S., 120 Abb.

TRAEGER, J.: *Philipp Otto Runge und sein Werk.* Monographie und kritischer Katalog. (Prestel-Verlag, München 1975.) 555 S., 556 Abb., 26 Farbtafeln, DM 200.—.

WAEBER-ANTIGILIO, C.: *Hauterive. La construction d'une abbaye cistercienne au Moyen Age.* (Éditions Universitaires, Fribourg 1976.) 256 S., 183 Abb., 50 Pläne und Zeichnungen, 4 Tafeln, 3 Karten, Fr. 75.—.

WEBER, B. (nach Beat Fidel Zurlauben): *Berge und Städte der alten Schweiz.* 75 Kupferstiche aus der Zeit um 1780. (Pharos-Verlag Hansrudolf Schwabe AG, Basel 1973.) 184 S., 75 Bildtafeln, Fr. 68.—.

WYSS, B.: *Louis Pfyffer von Wyher, Architekt 1783–1845.* Ein Beitrag zur Schweizer Baugeschichte des 19. Jahrhunderts. Beiträge zur Luzerner Stadtgeschichte, Band 3. (Stadt Luzern, Kommissionsverlag Keller & Co. AG, Luzern 1976.) 257 S., 65 schwarzweiße Tafeln.

ZIEGLER, P.: *Fresken in den Kirchen der Insel Ufnau und im Turmchor der Pfarrkirche Freienbach.* Zur Einweihung der neuen Druckerei am 6. Juni 1975 für alle Freunde des Hauses. Hg. von der Bruhin AG, Freienbach. (Bruhin AG, Freienbach 1975.) 68 S., 35 Farbtafeln.

Mitteilung

LA FONDATION PRO OCTODVRO
Son but et ses objectifs

C'est le 30 mai 1972, à l'Hôtel de Ville de Martigny, que l'acte constitutif de la Fondation PRO OCTODVRO a été signé par les autorités municipales, bourgeoisiales et les fondateurs.

Déjà à la fin du siècle passé, soit en 1883, les recherches archéologiques débutèrent à Martigny comme dans d'autres villes de Suisse ayant un passé romain: Augst, Avenches et Vindonissa. Toutefois, les recherches avaient déjà pris fortuitement naissance en 1874, lors de la découverte du trésor de la Délèze. Malheureusement, vu le manque d'intérêt de la part de la population et des autorités, les recherches archéologiques furent suspendues en 1910. Dès 1883, elles n'avaient été que sporadiques alors que, dans d'autres villes de notre pays, elles étaient entreprises systématiquement et avec le plus grand intérêt de la part de la population, des autorités et, surtout, des scientifiques. Ce succès était dû, en partie, aux efforts que déployaient les Fondations Pro Augusta Raurica, Pro Aventico et Pro Vindonissa. En 1938, il s'en fallut de peu pour qu'une fondation soit constituée à Martigny par quelques membres de la Société d'Histoire du Valais romand, ceci sous l'impulsion de M. le chanoine Léon Dupont-Lachenal, des fouilles ayant été entreprises pour occuper les chômeurs d'alors. Mais, en 1939, ce fut l'abandon provisoire des recherches sans qu'une fondation n'ait vu le jour quand bien même M. Louis Blondel, archéologue cantonal, écrivait dans les «Annales valaisannes»: «On voit que la tâche et le programme sont importants, mais que les résultats ne décevraient pas les fouilleurs, car les ruines subsistent assez intactes sous le sol. Souhaitons que les recherches aboutissent grâce à l'intérêt de la population et qu'un jour nous pourrons aussi voir un musée antique à Martigny, ancienne capitale de la région.»

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les projets de constructions furent nombreux à Martigny puisque la ville a passé de moins de 8000 habitants à plus de 12000. De très nombreux immeubles locatifs importants, une piscine, une patinoire artificielle, un camping, un motel furent édifiés dans la zone archéologique. Et, pourtant, les fouilles antérieures avaient été couronnées de succès avec la découverte, en 1883 déjà, des statues colossales en bronze (parmi les plus belles et les plus grandes de l'époque romaine trouvées à ce jour en Suisse) et, en 1939, de la Vénus en marbre. Malheureusement, les vestiges des constructions romaines furent détruits sans que l'on en fasse de relevés topographiques et un grand nombre d'objets ont été anéantis.

Face à cette situation, l'archéologue cantonal, M. l'abbé Dr F. O. Dubuis, les autorités fédérales, cantonales et communales, les archéologues les plus éminents de Suisse et un groupe de particuliers qui atteint actuellement plus de 700 personnes ont tenté de réaliser l'impossible: sauver «in extremis» les vestiges gallo-romains du Forum Claudii Vallensium, pour la plupart enfouis dans le sol, à commencer par l'amphithéâtre du Vivier, dont la consolidation des murs visibles et la mise en valeur sont envisagées depuis 1968.

Avec la constitution de la Fondation PRO OCTODVRO, un grand pas a été franchi. De plus, le 17 juin 1974, la Confédération classait l'ensemble de la zone archéologique «d'importance nationale» et le forum, les temples, l'amphithéâtre, comme monuments historiques d'importance nationale. Finalement, pour couronner tous ces succès, le Comité national pour l'Année européenne du patrimoine architectural 1975 décrétait Martigny site pilote avec des réalisations exemplaires futures.

Il convient ici de préciser quels sont le but et les objectifs de la Fondation PRO OCTODVRO dont le siège est à Martigny:

1. dégager les vestiges de l'amphithéâtre du Vivier et en assurer la conservation et la mise en valeur
2. veiller à la protection des sites archéologiques du Forum Claudii Vallensium et en assurer la conservation et la mise en valeur
3. créer un musée romain à Martigny

Actuellement, Martigny conserve peu de témoins de son antique prééminence. Tous ses trésors ont été dispersés. Le chanoine Léon Dupont-Lachenal dans «Martigny, de la capitale romaine à la cité moderne» écrit: «On ne saurait assez regretter qu'il ne se soit trouvé personne pour créer à Martigny ce musée des antiques où auraient dû prendre place, dans leur climat propre et sur leur sol, les heureuses trouvailles. Dans les musées de Sion et du Grand-Saint-Bernard, de Berne et de Zurich, de Lausanne et de Genève, qui leur prêtent abri comme dans un refuge, ces vestiges d'un autre millénaire ne sont plus, hélas! que des restes muets, car leur témoignage est enfoui au fond des réserves, des fichiers et des répertoires.»

Etant donné les nombreuses fouilles d'urgence qui devront être entreprises dans le futur, lors de nouvelles constructions, il ne fait pas de doute que de nombreuses trouvailles seront rassemblées. Nous espérons vivement qu'à l'instar d'Augst, d'Avenches, de Vidy, de Vindonissa, où des musées archéologiques cantonaux ont été aménagés, un tel musée verra aussi le jour à Martigny, pour le plus grand profit de ses habitants et des touristes de passage dans ce carrefour européen.

Léonard Closuit, secrétaire de PRO OCTODVRO